

PROMOTION Bercy accueille sa 7^e édition des Objets de la nouvelle France industrielle

Bonnes retombées pour les start-up

Claire Planchard

« **V**isibilité », « crédibilité », « reconnaissance ». Un an après leur participation au lancement des Objets de la nouvelle France industrielle à Bercy, les premiers invités à cette grand-messe de l'innovation made in France proposée par le ministère du Redressement productif sont unanimes : en plaçant leurs PME innovantes sous le feu des projecteurs et devant un parterre de journalistes, chercheurs, élus et investisseurs, Arnaud Montebourg leur a donné un précieux coup de pouce.

Un coup de projecteur sur des entreprises innovantes

« Des partenaires et des fonds d'investissements nous ont contactés après avoir lu des articles dans la presse », raconte Benjamin Benharrosh, directeur du développement du constructeur de drones civils Delair-tech. Des retombées

indirectes qui ont permis de boucler six mois plus tard une levée de fonds de trois millions d'euros auprès de la holding Andromède et de la société Parrot. Même satisfaction chez Stentys, concepteur d'une technologie innovante dans le traitement des crises cardiaques. « Cela nous a donné une nouvelle visibilité auprès du grand public. Ce sont des retombées extrêmement positives », souligne Stanislas Piot, directeur financier de Stentys. « Le terme "Objets de la nouvelle France industrielle" peut paraître un peu ampoulé mais il dit bien ce qu'il veut dire : on peut, en France, développer des filières industrielles de technologies de niveau mondial. Et le fait qu'une PME comme Déinove ait été choisie pour la première édition a permis de démontrer que notre plateforme était compétitive et validée », note Emmanuel Petiot, directeur général de cette biotech spécialisée dans la chimie végétale.

« Depuis le lancement de ces soirées [en février 2013], vingt-deux entreprises ont



Le rendez-vous est organisé par le ministère du Redressement productif.

participé et elles vont toutes très bien aujourd'hui. Ces événements montrent la vitalité de l'industrie française alors que le regard est souvent porté vers les difficultés des gros dossiers de plans sociaux », se félicite-on au ministère du Redressement productif où l'on compte poursuivre l'expérience au moins jusqu'en juin 2014. ■

Créer un écosystème

Au-delà de cette « vitrine de l'innovation », Bercy compte maintenir ses efforts pour « créer un écosystème informel de financement de ces activités de capital-risque », afin de « faire grossir » les start-up.